

Accompagner

Je rencontre Fatima El Fares et Florentina Lutic, puéricultrices à la crèche *Atout Couleur* à Schaerbeek.

Vous étiez là toutes les deux à l'atelier de Morena ?

Florentina Lutic / Oui, moi pas toujours. J'ai pu observer l'atelier avec les bébés et les moyens et aussi les grands, parce que j'étais un peu volante, vu qu'il y avait des collègues absentes. Ce que j'ai remarqué par rapport aux tranches d'âges, c'est que ça fonctionne super bien chez les bébés et les moyens. Ils étaient là, tous attentifs. Par contre les grands avaient besoin de plus de bouger.

Les grands ont besoin de participer autrement, davantage dans le mouvement, l'action. Les petits participent plus de manière réceptive ?

Fatima El Fares / Moi je travaille chez les bébés. La 1^{ère} fois, j'ai été étonnée, parce que nos bébés ne bougeaient pas. Jusqu'à la fin ils étaient là, ils participaient. Mais Morena avait la manière de faire participer les enfants !

C'est particulier pour vous cette manière de faire ?

FL / Oui. Le fait qu'il y ait une personne de l'extérieur, l'impact est différent ! Parce qu'avec nous ils sont un peu comme à la maison, comme avec maman. À l'atelier, ils étaient plus dans l'observation. Ça nous permet aussi de savoir par la suite comment faire, parce que nous on dépose simplement les instruments, et chaque enfant joue avec librement. Ici, il y a une boîte, qui est couverte, on ne voit pas ce qu'il y a dedans, Morena sort les instruments un à un, et l'enfant est intéressé...

Comment est-ce que vous vous positionnez dans ce dispositif ?

FA / Pour ma part, je suis comme un enfant. Je ne m'occupe pas d'eux de la même manière. Je participe, je joue, j'essaie tous les instruments, je suis curieuse, et j'observe les enfants. Au quotidien, on n'est là que pour eux, on ne pense pas à nous. Ici à l'atelier, je pense à moi.

FL / On peut avoir un autre regard sur les enfants entre eux, sur l'enfant avec la personne qui anime. Et on joue ensemble ! Quand j'anime moi-même un atelier marionnette ou lecture, je suis dans la peau de l'animatrice et ce n'est pas la même chose.

Les voir autrement, qu'est-ce que vous voyez d'autre, des qualités, des attitudes ?

FL / Ils sont heureux, je les vois avec un grand sourire, au début un peu en retrait mais par après on voit qu'ils s'amuse !

FA / Ils savent que quelqu'un est là spécialement pour eux, pour nous. Qui fait la musique pour eux.

Vous trouvez facilement votre place ?

FL / Moi personnellement je trouve facilement ma place. Tout était bien organisé, bien encadré.

FA / On est là du début à la fin, sauf s'il faut changer un enfant ou lui donner quelque chose. Avant l'atelier, on leur dit qu'il y aura quelqu'un aujourd'hui, qui va faire l'atelier. Ils sont préparés et nous aussi. C'est très important.

Dans les ateliers, les formations, vous êtes plus relax ?

FA / Dans les ateliers on est plus relax, on se met à la place des enfants.

FL / On enrichit son bagage !

Si vous pouviez rêver, avoir ce que vous voulez en termes d'ateliers, d'activités pour les enfants...

FL / Moi je dirais des ateliers... Ne pas cibler une matière, mais s'approcher de la nature, avoir les matériaux de la nature, sable, argile. La musique, toujours, mais je dirais la danse aussi !

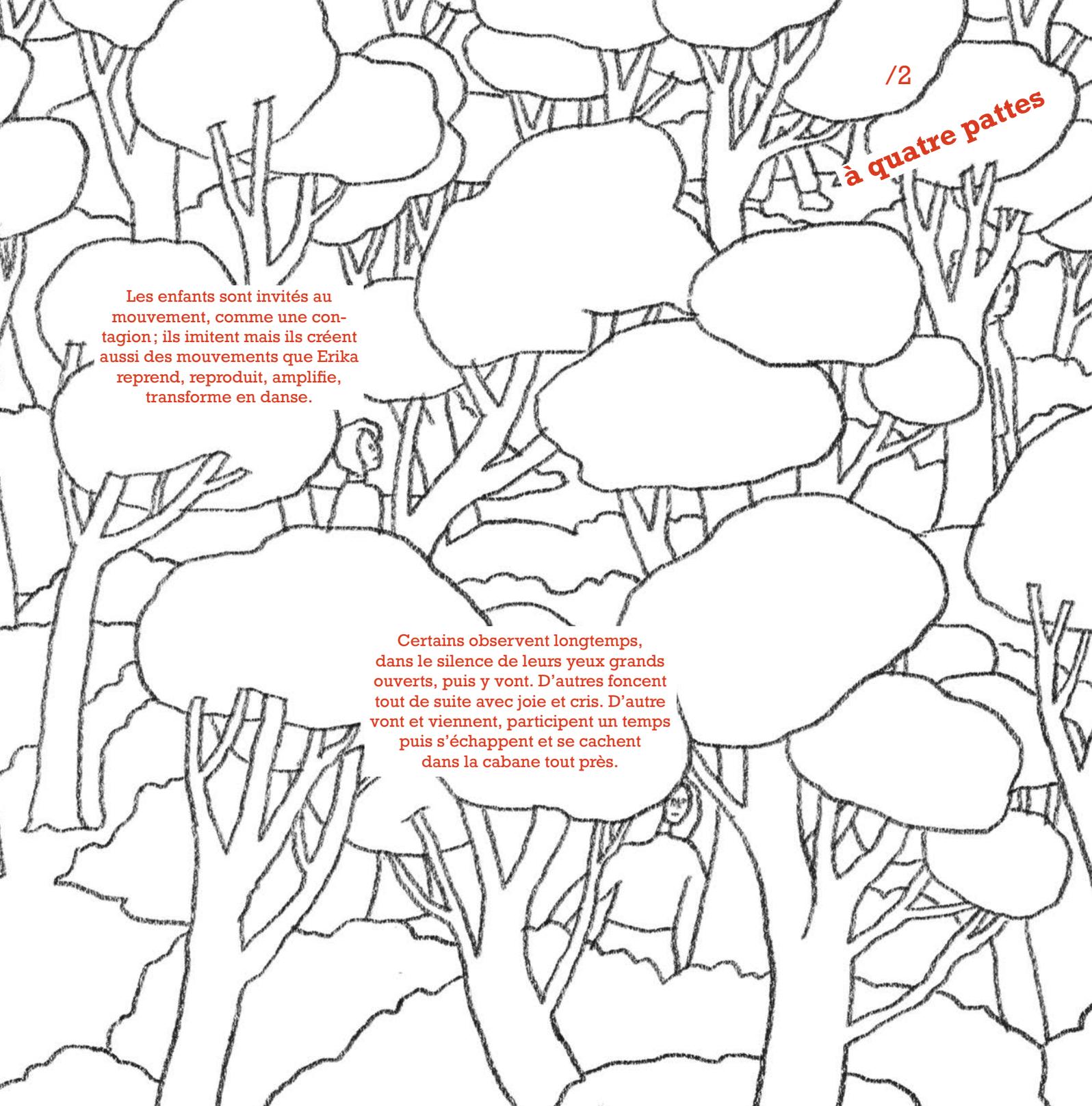
Et la peinture, les arts plastiques, le papier ?

FL / On fait nous-mêmes de la peinture avec eux et c'est mignon de voir ceux qui n'aiment pas se salir au début, puis après ils voient les autres... *rires*.

FA / On ne le fait pas assez souvent. Il faut être plus nombreuses. On a eu une période difficile avec les absences, alors on a un peu diminué les activités qui demandent une installation et puis le temps de ranger, de laver, surtout pour la peinture...

Sybillé Wolfs





Les enfants sont invités au mouvement, comme une contagion ; ils imitent mais ils créent aussi des mouvements que Erika reprend, reproduit, amplifie, transforme en danse.

Certains observent longtemps, dans le silence de leurs yeux grands ouverts, puis y vont. D'autres foncent tout de suite avec joie et cris. D'autres vont et viennent, participent un temps puis s'échappent et se cachent dans la cabane tout près.

Illustration © Mathilde Vandenbussche

Textes sensibles

de Sybille Wolfs

Une petite couchée au sol tourne ses jambes, son bassin, sa tête dans une roulade digne d'une vraie danseuse contemporaine. Erika suit. Elles se suivent en tournant à l'unisson, un instant chorégraphique vient se s'improviser sous mes yeux.